

Le journal des chorales A Cœur Joie de la Région Lorraine

Dans ce numéro :

Rapport moral	Michèle RUEZ	1
Avec Daïnouri CHOQUE, ça valait Le déTours ...	Catherine LINEL	2
Découverte de l'atelier Renaissance Langres	Jacques DUCLOY	3
Les News aux 20ème Choralies		4
La vie d'un maître de chapelle à l'é- poque de Jehan Barra dit « Hottinet »	Jacques BARBIER	5
Claude Carrot nous a quittés Nouvelle chanterie Les activités. Tous à vos agendas		6

RAPPORT MORAL ET D'ORIENTATION 2008-2009

« VIBRER, INNOVER, S'OUVRIR, CRÉER ... »

A la lumière des activités régionales de cette année 2008-2009, dont vous aurez le bilan dans le rapport s'y référant, notre région a mis en exergue, dans une certaine mesure, quelques-uns de ces mots forts entendus au cours de l'assemblée générale nationale à Toulon en mars 2009.

VIBRER : nous avons vibré avec le Chœur National des Jeunes que nous avons eu la chance d'accueillir en Lorraine le 1^{er} mars 2009. Ce chœur, dirigé par le charismatique Fred SJOBERG, nous a littéralement enthousiasmés, transportés dans un monde où le cours de la vie a disparu, pur moment de grâce avec, entre autres, le Miserere d'Allegri. Nous avons alors été fiers, nous membres d'A Cœur Joie, d'avoir pu offrir aux Lorrains ce chœur d'excellence qui représente notre Fédération et reflète une image de grande qualité et de haut niveau dans les différents concours internationaux.

INNOVER, S'OUVRIR : la région Lorraine a fait preuve d'innovation en adhérant au projet des Journées Renaissance mis en place par la Fédération des Chorales de Haute Marne avec la chorale Octavia de Bar le Duc. Ce partenariat avec une autre Fédération a été une occasion d'ouverture, de rencontres. Il a fallu de part et d'autre s'adapter à des méthodes différentes d'organisation, de prévisions budgétaires, cela n'a pas toujours été simple, mais nous avons travaillé dans un climat de confiance et l'on peut conclure en disant que cette expérience a été positive, les contacts et les échanges avec les membres

de la FCHM et avec les choristes de Haute Marne ont été chaleureux. On peut souligner que ce projet a été présenté par Françoise Brunier lors de l'assemblée générale nationale à Toulon dans le cadre de « l'inventivité » à la demande de Jean-Michel Pelotte.

CRÉER : dans ce chapitre, il faut bien sûr souligner la création d'une chorale d'enfants à Ligny en Barrois, chanterie créée et dirigée par Georges Prunneaux. Cette initiative est particulièrement bien accueillie par la Région puisque nous souhaitons tous que renaissent, et perdurent, ces choeurs d'enfants qui nous apportent leur enthousiasme et leur fraîcheur. 6 à 7 de ces jeunes choristes participeront à Festimôm les 28 et 29 novembre à Dijon avec des enfants des chorales Les Petits Croissants de Lunéville et la Farandole d'Ecrouves. Ils découvriront ainsi le plaisir de chanter ensemble qui leur donnera envie, nous l'espérons, de continuer cette expérience !

LES NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LA FEDERATION A CŒUR JOIE

Depuis plusieurs années, lors des assemblées générales nationales ou régionales, des congrès, des tables rondes, des ateliers, des débats, les mêmes interrogations reviennent : quelle est l'identité d' A Cœur Joie ? Comment valoriser l'image d' A Cœur Joie ? Comment inciter les chorales à adhérer à A Cœur Joie ? Toutes ces questions, souvent posées, restaient sans réponse probante.

Lors de l'assemblée générale à Toulon en mars 2009, Jean-Claude Wilkens, nouveau directeur, possédant une longue expérience du monde choral, a retenu l'attention de son auditoire en présentant la nouvelle dynamique d'ACJ : « pas de perspectives sans évolution, il faut s'adapter à la nouvelle société et écrire le chapitre suivant, travaillons sur notre image, trouvons de nouvelles approches, rapprochons nous des structures extérieures ».....

Ce discours, attendu par certains depuis longtemps, annonce le temps du changement que nous allons aborder avec confiance pour l'avenir de la Fédération.

J'évoquerai pour terminer ce rapport moral mon passage de relais au poste de président(e) d'A Cœur Joie Lorraine. En effet, mes deux mandats de trois ans en tant que membre du conseil d'administration arrivent à échéance. La fonction de présidente, que j'ai assumée pendant trois ans, nécessite un engagement certain mais apporte aussi un enrichissement sur un plan relationnel, humain. Je soulignerai notamment les moments forts partagés avec une équipe polyvalente, efficace, sur laquelle j'ai pu compter.

Je remercie particulièrement Françoise Brunier pour la confiance qu'elle m'a accordée, les membres du conseil d'administration pour leur soutien, notamment celui de Nicole Massiot, notre vice-présidente et vous choristes qui êtes présents, témoignant ainsi de la reconnaissance de notre travail. Je remercie également Pierre Toussaint, mon prédécesseur, à qui j'ai souvent demandé conseil lors de mes débuts et qui m'a fait bénéficier de son expérience.

La relève doit maintenant se faire et je souhaite à la nouvelle équipe qui se mettra en place la réussite dans les actions qui seront entreprises, permettant ainsi de perpétuer le dynamisme reconnu de la région Lorraine.

Michèle RUEZ, présidente, 10 octobre 2009, AG régionale de Vittel

Avec Daïnouri Choque, ça valait le déTOURS

Impressions au reTOURS des Assises de chefs de chœur (30 & 31 mai 2009)

Quel ne fut pas notre étonnement de voir d'entrée nos règles du savoir-vivre bousculées. Nous étions en effet invités à bâiller tout notre soûl. Pas un petit bâillement retenu et poli, mais bien franc et bruyant.

Plus nous nous concentrons sur les différentes parties du corps telles que la mâchoire, les côtes, la colonne vertébrale, le sternum, le dos, le fessier et j'en passe, plus la débauche de bâillements s'intensifiait!

Après ce grand moment de libération, un exercice d'inspiration assis, puis debout, nous permet de rechercher la posture optimale et de pouvoir entrer dans le vif du sujet: la construction du son dans un chœur.

Sur un simple unisson murmuré, nous partons à l'écoute de ce qui nous entoure. Peu à peu, la pâte se façonne, la résonance s'intensifie, les premières harmoniques nous parviennent et produisent un effet "cathédrale".

Mais la découverte est à son comble lorsque nous ajoutons des voyelles à ce doux murmure qui nous paraît déjà si riche. En passant d'une voyelle à l'autre, librement et individuellement, nous avons l'impression d'être immergés dans une cathédrale de cristal, où des fées clochettes nous souffleraient quelques très pures mélodies. Et pourtant, il s'agit toujours d'un unisson.

Pour comprendre ce qui nous semble être un miracle, Daïnouri Choque nous donne quelques clés.

L'émission d'une voyelle est composée de plusieurs paramètres: la hauteur, le timbre et sa résonance harmonique, l'intensité et la durée. Quand l'effet harmonique joue à plein, on peut entendre la tierce chez les basses, la quinte est donnée par les ténors et les alti et l'octave par les soprani. Ce qui explique la mélodie entendue lors de notre exercice puisque, sur une même note, chacun chante une voyelle différente et la modifie à des rythmes et volumes aléatoires.

Si nous n'avons pas cette perception, nous tentons de nous accorder sur la fondamentale et cela peut donner une sensation de tension et fait dire qu'un chœur "ne sonne pas".

Il nous faut donc apprendre à nous accorder et nous brancher sur le chœur. Mais ce n'est en fait qu'un retour aux sources puisque cette perception était celle de notre enfance. Que de temps perdu va-t-il falloir rattraper.



*Le chœur japonais Est Mié
Grand lauréat du Florilège de Tours*

d'intégrer la commission nationale enfants ACJ, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir.

Du côté du Concours International, il serait sans intérêt de vous faire une description du programme et des chœurs que nous avons écoutés. Mais il est toujours intéressant d'analyser les paramètres qui, outre les critères très réglementaires du jury, joueront sans nul doute un rôle non négligeable dans l'attribution des prix. Car, à notre niveau de modeste chef de chœur, ne faisons pas la fine bouche, nous les trouvons tous d'un niveau "très acceptable"!



Daïnouri CHOQUE

Mais en ce week-end de Pentecôte, après ces magiques découvertes, quoi de plus instructif que la mise en pratique par l'écoute des chœurs qui nous est offerte durant ce Florilège.

Commençons par le Concours National, qui n'a pas à rougir de son grand frère. Il nous a fait découvrir d'excellents chœurs d'enfants et de jeunes, et notamment deux très bons crus de Bordeaux (c'est normal!) plein de dynamisme et d'originalité. Précisons que Marie Chavanel, dirigeant un de ces chœurs, vient

Mais il y a le petit plus (ou le petit moins) qui fera pencher la balance et dont nous devons être conscients lorsque nous construisons un programme ou que nous dirigeons un concert.

Le programme: la rigueur et l'homogénéité dans le choix d'un thème est certes louable, mais un petit brin de fantaisie est toujours très apprécié du public. Il faut aussi savoir s'adapter au contexte. Pour exemple, le motet de Bach chanté par le chœur allemand n'était peut-être pas de circonstance pour le concert de plein air.

Le chef de chœur: plus on l'oublie de par la sobriété et l'efficacité de sa direction, plus il fait corps avec son chœur et met en valeur ses choristes. Inutile de s'agiter, ça dérange le public.

Le visuel: le chœur espagnol, se présentant tel un groupe folklorique aux costumes colorés, nous a bluffés par la qualité de ses interprétations. Comme quoi, le moine doit être beaucoup plus que l'habit!

Et lorsque tout est réuni en un savant mélange alliant qualité vocale faisant vibrer tous les interstices de la salle, direction remarquable, humour et sobre mise en scène, c'est le spectacle offert par le chœur japonais Est Mié. Ce n'est donc pas un hasard s'il a obtenu le Grand Prix de la ville de Tours, et ainsi sa sélection pour le Grand Prix Européen 2010.

Et pour terminer, un peu de chauvinisme quant au Grand Prix Européen 2009 puisque nous avons eu le grand plaisir d'y écouter nos amis du chœur Alter Echo de Lyon, dirigé par Alain Louisot.



Alain LOUISOT

Le groupe vocal a été lauréat de l'édition précédente du Concours International

Ils nous ont ravies par leur grande maîtrise vocale, leur chaleur communicatrice et leur humour, notamment dans la mise en scène de "Il court, il court le furet".

Ils avaient vraiment mérité d'être là !

*Catherine LINEL
Chef de chœur Cantalud'
Membre du CA National*

DÉCOUVERTE DU CHANT CHORAL DE LA RENAISSANCE À LANGRÈS



L'atelier « chansons de la Renaissance » avec Françoise BRUNIER

Le samedi 2 mai, nous étions quatre choristes de Croqu'Notes, novices dans ce métier, amateurs donc, mais dûment motivés par notre chef Madeleine, à nous engager dans un « atelier Renaissance suivi de concert ».

Par un soleil radieux, en arrivant à Courcelles sur Aujon, nous retrouvons l'émotion d'un enfant découvrant son centre aéré dans une propriété du 19ème sous la protection voisine du Couvent du Cœur Immaculé de Marie. En entrant dans la salle réservée par la fédération « A Cœur Joie Lorraine » nous découvrons que nous ne sommes pas très nombreux. La présence de chefs de chœur parmi nous n'est pas forcément rassurante : il va falloir assurer...

En fait, si les grands pupitres avaient été sécurisants, cette petite formation nous a amené « à nous lâcher ». Et finalement, quel plaisir d'arriver à une prestation « qui tient la route », au concert du lendemain...

Et puis, il y a la découverte du chant de la Renaissance nourrie par les conseils avisés, documentés et « anecdotés » de Jacques Barbier (par exemple « comment prononcer le vieux français ? »), suivie d'une conférence passionnante sur la vie des chanteurs et maîtres de chapelle sous la Renaissance. Parmi les impressions les plus fortes, la façon de chanter en cercle, pour le plaisir, en se regardant, en partageant des émotions, en innovant et en ne se cantonnant pas qu'à la musique écrite...

Et enfin, le point d'orgue fut donné, dans la Cathédrale Saint-Mammès, avec la messe de Jehan Barra dit "Hottinet" qui, dans les premières années du XVIe siècle, devient maître de chapelle à Langres. En entendant le magnifique travail préparé depuis un an par des choristes de Langres, Chaumont et Bar-le-Duc, nous nous retrouvons immergés plusieurs siècles en arrière en revivant les mêmes impressions, au même endroit, avec peut-être des tenues un peu différentes... Est ce cela l'éternité ?

Jacques DUCLOY, choriste à Croqu'notes

NOUVEAUTES AUX 20èmes CHORALIES du 2 au 10 août 2010

Bienvenue aux chœurs de jeunes ! Des ateliers et des services !
De quoi s'éclater ! Menu spécial pour les 16-26 ans !

Tout d'abord un rappel concernant les ateliers, afin de rappeler que la musique est prioritaire aux Choralies :

- tous les ateliers (sauf le n°20) sont accessibles à partir de 16 ans (16 ans effectifs aux 1.08.2010)
- les ateliers n°6 et 7 sont réservés aux 16-26 ans
- l'atelier n°7 est accessible en priorité aux chœurs constitués
- l'atelier n°4 est réservé aux chœurs constitués 12-18 ans encadrés par adultes référents sur place (chef de chœur,...)
- l'atelier n°20 est réservé aux 8-16 ans, enfants de choralistes présents sur toute la durée des Choralies (matinée musicale, après-midi "récréative" encadrée par des BAFA) ensuite, les règles établies relatives aux mineurs en service :
- **la règle générale est : pour être en service, être majeur.**
- **dérogation est faite**, en accord avec les chefs de service concernés, pour Restauration et éventuellement Transmissions-Téléphonie, services accessibles à partir de 16 ans (16 ans effectifs au 1.08.2010, règle à respecter strictement)

Conditions pour être accepté mineur en service :

- accord parental signé, avec coordonnées d'un adulte référent sur place sur toute la durée des Choralies : cet accord, rédigé sur papier libre, sera joint au bulletin d'inscription, envoyé au Service Inscriptions (pas d'accord parental transmis à l'arrivée sur site)
- possibilité de suivre un atelier : dans ce cas le temps de service doit être assuré comme le chef de service le prévoira. Le jeune ne devra pas invoquer une quelconque fatigue pour ne pas assurer le service pour lequel il s'engage (comme tout autre bénévole).



QUELQUES PISTES POUR CHOISIR VOS ATELIERS

- 1) consulter le site des Choralies
www.choralies.fr/
- 2) étudier le programme en sachant que
 - A** est un atelier facile qui ne demande pas de travail préalable,
 - B** est destiné aux choristes ayant une bonne pratique chorale,
 - C** nécessite un travail en amont
- 3) demander des conseils à votre chef de chœur

LA VIE D'UN MAÎTRE DE CHAPELLE À L'ÉPOQUE DE JEHAN BARRA DIT "HOTTINET"

par Jacques BARBIER

Université François-Rabelais de Tours,
Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
(extraits de la conférence donnée à Langres le 2 mai 2009)



Jacques BARBIER

Si maintenant les petits chanteurs maîtrisiens vivent peu ou prou une enfance comparable à celles de leurs camarades non musiciens, si les compositeurs d'aujourd'hui ont un statut professionnel et sont reconnus comme des créateurs à part entière, il n'en était pas de même autrefois. En effet, les maîtrises, supprimées à la Révolution, étaient le seul lieu où l'on formait des chanteurs, des instrumentistes, des maîtres, donc des compositeurs.

Nous nous intéresserons donc à cet univers si particulier des musiciens professionnels travaillant à la Renaissance, Jehan Barra dit "Hottinet", maître de chapelle à Langres étant représentatif de ces musiciens dont la carrière se déroule pendant les premières décennies du XVI^e siècle.

Cette charge est donc assez lourde et c'est pourquoi on n'engage jamais de laïcs. Annibal Gantez, maître de musique à Auxerre, a une formule pour le moins lapidaire pour justifier cette restriction¹ :

Un musicien marié est quasi monstre parmi les prêtres. Femmes, pommes et noix sont choses qui gâtent la voix. Considérant que vous êtes pour la musique de chœur, je pense que vous feriez mieux d'espouser un Bréviaire.

La connaissance que nous avons aujourd'hui de la majorité des chantres, qui furent ensuite des maîtres de chapelle, se limite pour une bonne part à la seule connaissance de leurs œuvres. Certains de leurs recueils imprimés au seizième siècle indiquent un titre ou une fonction en début d'ouvrage.

- Guillaume le Heurteur est un musicien reconnu dans les années 1540, il figure dans la fameuse liste de musiciens que François Rabelais cite dans le prologue du *Quart Livre*. Il est l'auteur de quatre messes, une vingtaine de motets et autant de chansons. Or la seule information biographique le concernant se trouve dans un livre de ses motets édité par Pierre Attaignant en 1545. Il y est présenté comme chanoine de la collégiale Saint Martin de Tours (*Guillermi le Heurteur, Ecclesiae divi Martini Turonensis Canonici*) où il est chargé de la maîtrise des jeunes chanteurs puisque qualifié de maître très expérimenté (*Artisque Modulatoriae/peritissimi professoris*). Nous n'avons actuellement aucune autre date ou information le concernant.

- Il en est de même avec Jehan Barra, l'auteur de deux messes et une dizaine de motets. Nous connaissons son passage à Paris par le seul acte d'un tribunal qui le juge pour une rixe dans laquelle il était impliqué. Il décline alors son état civil et ses fonctions actuelles à la capitale.

LES MAÎTRES DE CHAPELLE

Outre qu'il donne deux heures de cours à chacun des enfants, le maître de musique surveille leurs études générales, est présent avec eux aux différents offices du jour... et de la nuit !, les emmène de leur "ostel" ou "psalette" au lieu de l'office ainsi qu'en promenade une fois par semaine. *Les obligations du maître de musique*² en donnent la raison :

Le plus grand abus qu'il y ait... c'est que les enfants sortent le jour de congé pour aller voir leurs parents, sous ce prétexte là ils vont ailleurs et quelques fois fréquentent de mauvaises compagnies. Voilà pourquoi on insiste pour que le chapitre tienne la main à ce que le maître les conduise en promenade tous les huit jours.

Cette fonction astreignante du maître de chapelle est parfaitement décrite en Espagne dans la *Relacion de la forma de servir que se tenia en la casa del Emperador Don Carlos*, un cérémonial relatif à la distribution des tâches à la cour³. Voici ce qui est écrit au sujet de celles du maître de musique :

Le maître de chapelle est payé vingt sous par jour. Les enfants de la chapelle impériale sont placés sous sa direction. Il doit les nourrir et dispose à cet effet de quatre sous par jour pour chaque enfant. On lui rembourse en outre tout ce qu'il dépense en chaussettes, justaucorps, chemises, chaussures et autres affaires sous réserve de l'accord du grand aumônier d'Espagne. Il doit leur enseigner la musique et les pratiques liturgiques. Quand l'empereur voyage, le maître de chapelle doit disposer des véhicules nécessaires pour transporter les enfants ainsi que les bagages.

LES PETITS CHANTEURS

Dès leur entrée en fonction, les enfants ont la tête tonsurée et le barbier vient régulièrement à la psalette pour les raser et les saigner si besoin est, notamment lors des grandes fêtes (Toussaint, Noël, Pâques, Pentecôte). On les en dispense lorsqu'ils sont enrhumés ou sur le point de partir définitivement de la chapelle. Ceux qui devaient être licenciés sollicitent aussi cette dispense à l'avance⁴.



Claudius Goumet grand enfant de chœur [...] nous a très humblement supplié de luy permettre de laisser venir ses cheveux devant sortir pour la Toussaint que nous luy avons permis.

Les enfants sont acceptés très jeunes, dès 7-8 ans, et outre une éducation générale rare à l'époque (lecture, écriture, latin, arithmétique), ils ont une solide formation musicale qui leur assure à l'époque de la mue vers 17-18 ans, dès la "sortie d'auble", d'occuper des emplois liés à la justice, le commerce, la prévôté, l'église.

La *Relacion de la forma de servir que se tenia en la casa del Emperador Don Carlos*⁵ montre également que l'on tentait d'assurer l'avenir des enfants :

Les enfants ont droit à quatre sous par jour. À l'adolescence, lors de la mue de la voix, sa majesté finance des études de trois ans. Quand leur voix s'est stabilisée et qu'ils peuvent de nouveau être engagés dans la chapelle, ils ont priorité pour reprendre le métier de chanteur.

Les belles voix sont recherchées et parfois disputées entre différentes chapelles. Tous les maîtres des grandes chapelles européennes sont envoyés en mission dans les Flandres afin de ramener des chanteurs d'exception. Ce sera le cas de Roland de Lassus (né à Mons) pendant l'année 1560, sur ordre de Guillaume de Bavière, son employeur à la cour de Munich. Certaines villes étaient même de véritables foires aux chantes, Cambrai par exemple "où il y en a copieusement" comme l'écrivit en 1467 à Piero Medici le chantré Simone envoyé auprès de Dufay pour recruter de bons éléments pour la chapelle de San Giovanni⁶.

Le compositeur Rogier Pathié sera un véritable chasseur de voix d'enfants de Charles Quint. En 1529, Gilles Reyngot, chantré de la chapelle fit un voyage dans le Hainaut, le Brabant, en Artois et dans les Flandres afin de "cherchier chantes porir envoyer en espaigne"⁷. Paul van Nevel écrit ainsi que "la splendeur de la Flandre résidait dans le fait qu'elle exportait non pas des cyclistes, ni des footballeurs, mais des musiciens"⁸. Marin Cavalli, ambassadeur de Venise à la cour impériale écrivait en 1551, à propos de la *Capilla Flamenca* de Charles Quint :

Il y avait quarante chanteurs qui formaient la meilleure chapelle, et la plus respectée, de toute la Chrétienté. Ils y étaient choisis dans les différentes provinces des Pays-Bas.



Charles QUINT

Effectivement, comme les vedettes sportives d'aujourd'hui, les enfants étaient déjà l'objet d'enjeu, d'échanges, de transferts avec des contreparties financières aux sommes considérées comme colossales à l'époque...

Ainsi la reine Anne de Bretagne qui, passant à Chartres le 17 mai 1510 et entendant la voix ravissante de Jean Lefèbvre, un enfant de chœur de la cathédrale, convainc le chapitre de le lui céder en échange d'une cloche en argent d'un poids correspondant à celui de l'enfant⁹.

C'est pourquoi le chapitre veille à la qualité de leur logement, nourriture et soins. Lorsqu'un enfant est malade, on lui donne du bouillon plus gras que celui des autres et il n'est pas rare qu'on leur accorde, je cite, "quinze jours ou trois semaines de congé pour aller à la campagne y prendre les remèdes nécessaires pour rétablir sa santé", ceci aux frais de la communauté.

Généralement le chapitre considérait les malades comme présents à tous les offices où ils auraient gagné des distributions car nos "petits clercs" ou "enfants d'aube" sont rémunérés. En effet, certains testaments précisent l'exécution de litanies ou d'oraisons ou même de messes par des enfants de chœur "et leur sera donné la somme de vingt-cinq sols" ou "quarante sols" et parfois "dix chandelles de parille cire jusqu'à concurrence de dix sols, lesquelles chandelles lesdits enfants tiendront allumées en leurs mains jusques à la fin" !

Quand ils sortent "hors des aulbes", ils perçoivent une somme variant de 50 à 250 livres suivant le nombre d'années passées à la maîtrise et emportent avec eux l'instrument qu'ils y ont appris¹⁰. Certains avantages sont en nature comme "de gros jambons, tourtes en gras, pain et vin à discrétion".

Car on boit du vin dans les psallettes. C'est d'ailleurs un objet de litige avec les chapitres de plusieurs cathédrales vu que c'est une des dépenses qui coûte le plus cher au trésorier. Un libelle du chapitre de Bourges *Moyen de diminuer la dépense de vin à la maîtrise* insiste sur cette dépense sans cesse croissante...¹¹ Des gobelets sont prévus pour fixer la quantité de vin bue par chaque enfant au dîner et au souper... Les différents règlements précisent également en France, en Espagne, en Italie les rations journalières des nourritures ainsi que les menus améliorés pour les principales festivités.

En ce qui concerne leur attitude, tous les règlements stipulent et rappellent inlassablement d'être à l'heure, d'évoluer dans l'église "lentement" et de se tenir avec "modestie" et "gravité". Parler ou dormir pendant les offices entraînait à la cathédrale de Milan la retenue d'une semaine de salaire pour les petits comme pour les grands clercs¹². Le chanteur Verjus à Cambrai s'était vu retirer son vicariat pendant huit mois pour avoir, il est vrai, injurié le frère de l'évêque¹³.

Le fonctionnement des maîtrises reposait en somme sur un échange : les écoles logeaient, nourrissaient et éduquaient les jeunes garçons. En contrepartie, ces derniers devaient magnifier les services liturgiques et les fêtes religieuses.

(à suivre)



Roland de LASSUS

¹ Annibal GANTEZ, *L'entretien des musiciens, Auxerre, 1643*, p. 34.

² Marie-Reine RENON, *op. cit.*, p. 257-8.

³ Paul VAN NEVEL, *Nicolas Gombert et l'aventure de la polyphonie franco-flamande, Paris, Kargo & l'éclat, 2004*, p. 45-46. Pour l'Espagne, un travail exhaustif, celui de François REYNAUD, *op. cit.*

⁴ Marie-Reine RENON, *op. cit.*, p. 233.

⁵ Paul VAN NEVEL, *op. cit.*, p. 45-46

⁶ Nanie BRIDGMAN, *La vie musicale au quattrocento*, NRF Gallimard, 1964, p. 31.

⁷ Paul VAN NEVEL, *Nicolas Gombert et l'aventure de la polyphonie franco-flamande, Paris, Kargo & l'éclat, 2004*, p. 24.

⁸ Paul VAN NEVEL, *op. cit.*, p. 21.

⁹ Abbé CLERVAL, *L'ancienne maîtrise de Notre-Dame de Chartres, Paris, Picard, 1899*, p. 107.

¹⁰ On y apprend l'orgue mais aussi suivant les lieux et les époques l'épinette, le serpent, le basson, le violon et la basse de viole.

¹¹ Marie-Reine RENON, *op. cit.*, p. 53.

¹² Nanie BRIDGMAN, *La vie musicale au quattrocento*, NRF Gallimard, 1964, p. 44.

¹³ *Idem*

Claude Carrot nous a quittés



Bouleversante nouvelle avec ce mail du 25 septembre nous faisant part du décès presque subit de Claude Carrot.

Une grande figure A Cœur Joie disparaît.

En effet, l'histoire du mouvement se lit à travers la vie et les réalisations de Claude et de Paul son mari, qui furent les disciples très proches de César Geoffray. Claude, professeur de direction chorale pour les professeurs de la Ville de Paris, était instructrice du mouvement.

Elle venait de fêter ses 80 ans mais depuis l'âge de 20 ans, elle a fait chanter toutes les générations et créé des chorales, dont la dernière fut Opus.42 de St Etienne, avec un souci constant de qualités musicales et humaines.

En 2006, Claude avait animé en Lorraine un week-end passionnant, faisant découvrir quelques-unes des musiques à voix égales de femmes de César Geoffray, musiques exigeantes mais qui devenaient accessibles grâce à ses grandes qualités musicales et à sa pédagogie. Les plus anciens n'oublient pas que Claude Carrot et Paul, ont présidé à la naissance de la région A Cœur Joie Lorraine : en 1958, en même temps que la région, Paul fondait la Psallete de Lorraine qu'il dirigea durant plus de 10 ans.

Quittant la Lorraine pour Paris, Claude prenait la responsabilité de la branche cantilènes (chorales d'adolescentes) et surtout fondait et dirigeait de 1979 à 1994 le merveilleux ensemble féminin Ars Musicae. On admirait la beauté et la pureté des voix aussi à l'aise dans des œuvres de Mendelssohn, de Rossini que dans celles de Poulenc, Kodaly, Messiaen... On admirait aussi et d'abord la parfaite maîtrise de Claude dans ce répertoire difficile à voix égales de femmes. Claude ne ménageait pas sa peine : en retraite, elle était disponible aux régions qui voulaient en particulier découvrir les musiques de César Geoffray, de Roger Calmel dont elle était devenue « la spécialiste incontournable » Aux Choralies 2001, que ce soit dans l'atelier Musiques pour voix de femmes de César Geoffray dont elle était responsable ou dans le Magnificat de Roger Calmel qu'elle dirigeait à la tête du Chœur régional de Franche-Comté, les choralistes présents au concert, dont les lorrains qui chantaient la Messe de Gouvy, avaient été émerveillés par la qualité musicale de son travail.

Claude nous a quittés visiblement mais elle reste très présente au cœur de ceux qui l'ont connue, l'ont admirée et par le témoignage exemplaire qu'elle nous a donné : par son geste qui invitait à bien chanter, son oreille très sûre, son sens de la musique, mais aussi son visage souriant, rayonnant la beauté de la musique, son sens de l'accueil, Claude nous rappelle que le chant choral est une voie d'excellence et qu'il ne peut s'épanouir et être source de vrai bonheur que dans la qualité de la musique et la force de la générosité.

Pierre TOUSSAINT
Chef de chœur ACJ Toul

Manifestations nationales

Festimôm' Dijon (21)
28 et 29 novembre 2009
Rencontres d'enfants
AG du mouvement Boège (74)
27 et 28 mars 2010

Prochaine parution Janvier 2010

Articles à envoyer pour le
20 décembre 2009 à
chorissimo@acoerjoie-lorraine.fr

En Région

Oeuvre régionale pour TOUS

A Little Jazz Mass de B. CHILCOTT

Répétitions

* 15 novembre Epinal
* 16 & 17 janvier Nancy
* 13 & 14 mars Nancy

Concerts

* 8 mai 20h45 Vandoeuvre
* 9 mai 17h Ligny en Barrois

20ème Congrès des chefs de chœur

Nancy 6 & 7 février

Le chant commun aux Choralies

samedi 5 juin Nancy

Le plaisir de chanter

Naissance d'une nouvelle chanterie

La chorale A Cœur Joie du Barrois renoue avec une longue tradition et présente à nouveau, au cours de ses concerts, comme elle l'avait fait durant de nombreuses années auparavant, sa branche enfants, la « Chanterie » (comme c'est la coutume de dire dans le mouvement).

Une petite dizaine de jeunes choristes seulement mais qui travaille très sérieusement et commence à prendre de l'assurance.

Jusqu'à maintenant, les réalisations sont restées modestes : il s'agissait pour les enfants de participer aux concerts du chœur des adultes en apportant la fraîcheur de leur répertoire et parfois mêler leurs voix à des canons d'ensemble. Nous avons par exemple expérimenté « Le cœur des gens » qui produit sur le public un effet magique : frisson collectif garanti.

Pour l'année qui vient, nous allons nous risquer à la « mise en espace ».

Chanter en chœur, c'est vivre la rencontre et, si tout va bien, nous devrions nous retrouver à Dijon avec les participants du 4ème « Festimôm ». Pour l'occasion, une prestation commune avec La Farandole d'Ecrouves et Les Petits Croissants de Lunéville est en préparation.



Georges
PRUNNEAUX
Chef de chœur
ACJ du Barrois

LES CONCERTS

17 octobre 20h30
Trémont/Saulx (55) église
ACJ du Barrois et La chanterie

18 octobre 16h
Hôtel de Ville de Nancy (54)
La Cantalud' dans le cadre de NCC

24 octobre 20h30 Cambrai
Croqu'Notes et ACJ de Busigny et de Cambrai

15 novembre 20h30 Laval sur Vologne (88)
Au clair des Callunes avec Mosaïc

22 novembre 16h Praye/ Vaudémont (54)
Les Croissants d'Or (pour l'Equipe)

12 décembre 20h 45 Nancy église Ste Anne
Ars Musica

13 décembre 16h Rupt/Moselle (88) église
Ars Musica

13 décembre 20h30 Padoux (88)
Au clair des Callunes

15 décembre 20h30 Temple d'Epinal (88)
Les Dames de Chœur : la naissance de Calvin

12 ou 19 décembre 20h30 Toul (54) Musée
ACJ Toul et Farandole L'âne et le boeuf

10 janvier 15h Sion (54)
Croqu'notes concert de Noël

